



ANTOINE VULLIOUD

Les Fribourgeois sont représentés sous la Coupole fédérale par sept conseillers nationaux et deux conseillers aux Etats. Parmi eux, trois Gruériens et un Glânois, tous de partis politiques différents. Pendant les sessions parlementaires, *La Gruyère* leur donne carte blanche, à tour de rôle, pour raconter les coulisses de leur travail, débattre d'un sujet qui fait l'actualité à Berne ou décrypter les impacts d'une décision sur la région. Aujourd'hui, place à la PDC bulloise Marie-France Roth Pasquier. **GRU**

L'égalité, pour faire avancer la cause de toutes et tous

POLITIQUE. Ecrire ces lignes le 14 juin, soit un an jour pour jour après la Grève des femmes, invite à un bilan en demi-teinte. Cette journée historique a évidemment joué un rôle positif dans la vague violette qui déferlait, quelques mois plus tard, sur le Parlement suisse. Je me réjouis ainsi de voir, durant cette session estivale, 43% de femmes du Conseil national infléchir certaines décisions sociétales majeures: mariage pour tous, révision de la loi sur le CO₂, prévoyance vieillesse par exemple.

On l'a dit à plusieurs reprises, les femmes ont payé un lourd tribut à la crise du coronavirus. Depuis mars, elles sont sur tous les fronts: à l'hôpital, une majorité de soignants sont des soignantes. A la maison, à l'habituelle triple journée (télé) travail - famille - ménage, elles en ont ajouté une quatrième puisqu'elles se sont encore chargées de l'enseignement et du suivi scolaire. Dans les supermarchés ou les petits magasins d'alimentation, les caissières ont continué malgré les risques à assurer notre

approvisionnement en biens de première nécessité. Durant cette période, les associations de lutte contre les violences domestiques étaient sur le qui-vive, les parturientes ont accouché

SOUS LA COUPOLE

avec une présence limitée de leur partenaire. Quant aux chercheuses, elles sont elles aussi retournées à leurs casseroles, à en croire le récent tweet d'Elizabeth Hannon, vice-rédactrice en chef du *British Journal for Philosophy of Science*, qui s'inquiète de voir le nombre d'articles soumis par des femmes scientifiques couler depuis le début de la Covid-19.

La crise sanitaire que nous traversons ne fait, toutefois, qu'aiguïser et mettre en lumière les inégalités de genre préexistantes que les femmes rencontrent encore au quotidien, notamment dans leur carrière professionnelle.

Dernièrement, le Parlement a octroyé 65 millions aux structures d'accueil de la petite enfance. Le Conseil fédéral a écarté de cette aide les structures publiques, dont l'immense majo-

rité est romande – et ce, alors que ces dernières ont largement contribué, en soulageant les familles concernées, à maintenir le système sanitaire à flot. Avec plusieurs collègues, nous sommes intervenus contre cette décision infondée.

Le congé paternité, sur lequel le peuple suisse se prononcera le 27 septembre prochain, est à mes yeux une condition certes insuffisante mais sine qua non pour permettre aux pères de prendre leur place et de s'investir pleinement dès les premiers jours de vie de leur enfant.

Autre objet soumis à votation le même jour, la prise en compte fiscale des frais de garde des enfants par des tiers vise notamment à réduire les effets pervers de la fiscalité sur l'activité lucrative. Les incitations au travail seront ainsi renforcées, notamment pour les mères issues de la classe moyenne. Trois sujets, trois batailles dont la résolution devrait faire avancer l'égalité et ainsi la cause, non pas seulement des femmes, mais bien de toutes et tous!

MARIE-FRANCE ROTH PASQUIER